



Katrin JADIN
Députée fédérale
Conseillère communale d'Eupen

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'odieux trafic de migrants – quelles est la situation dans notre pays et comment mieux combattre les réseaux ?

- Bruxelles, le 15 juin 2018 -

Depuis le début de la crise migratoire en 2015, c'est surtout les passeurs s'enrichissant sur le dos des migrants qui se retrouvent dans le collimateur de la justice. Ils essayent également de faire passer les migrants via la Belgique en Grande-Bretagne. Depuis le décès de la petite Mawda, nous avons tous pu nous rendre compte que pour ce faire, les passeurs n'hésitent pas de mettre les transmigrants en danger.

La Députée fédérale Katrin JADIN (MR) a interrogé le Ministre de l'Intérieur pour savoir où et comment agissent ces passeurs dans notre pays. Il ressort que les **réseaux des trafiquants** sont bien implantés dans nos grandes villes, surtout à **Bruxelles et à Gand**.

La façon de procéder est très perfides, car **les passeurs** tirent rapidement des leçons des interventions policières réussies et **changent en permanence leurs modus operandi**.

« Certaines techniques sont connues des services de police, mais restent difficilement à détecter en pratique. Les passeurs donnent, par exemple, des instructions à distance aux migrants pour que ceux-ci se rendent la nuit à tel ou tel parking le long des autoroutes. Pour repérer les contrôles de police, ils roulent à vive allure sur les autoroutes afin de provoquer une course poursuite et d'ainsi libérer la voie pour les camions transportant des migrants. Parfois ils se mêlent même à eux de sorte qu'il devient difficile de distinguer les trafiquants des migrants», explique le Ministre JAMBON dans sa réponse.

« Souvent aussi, des chauffeurs poids lourd venu de l'Europe de l'Est participent aux trafic. Pour eux, se faire un peu d'argent en plus de leur parfois très modeste salaire paraît le bienvenu. Au total, 53 nationalités différentes de passeurs ont été relevées en Belgique. Les plus représentés sont les irakiens, iraniens, roumains, syriens, albanais, belge et anglais », indique la Députée fédérale Katrin JADIN, qui réclame impérativement une procédure uniforme et coordonnée au niveau européen. Elle espère que le sommet européen à ce sujet qui aura lieu prochainement enclenchera enfin une politique raisonnable et le plus largement défendu en la matière parmi les états-membres.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS, OU POUR NOUS FAIRE PARVENIR VOS
TÉMOIGNAGES, CONTACTEZ KATTRIN JADIN :**

Tél. : 0478/333.417 | e-mail : kattrin@jadin.be